

LES BLEUS DE L'ÉTRANGER

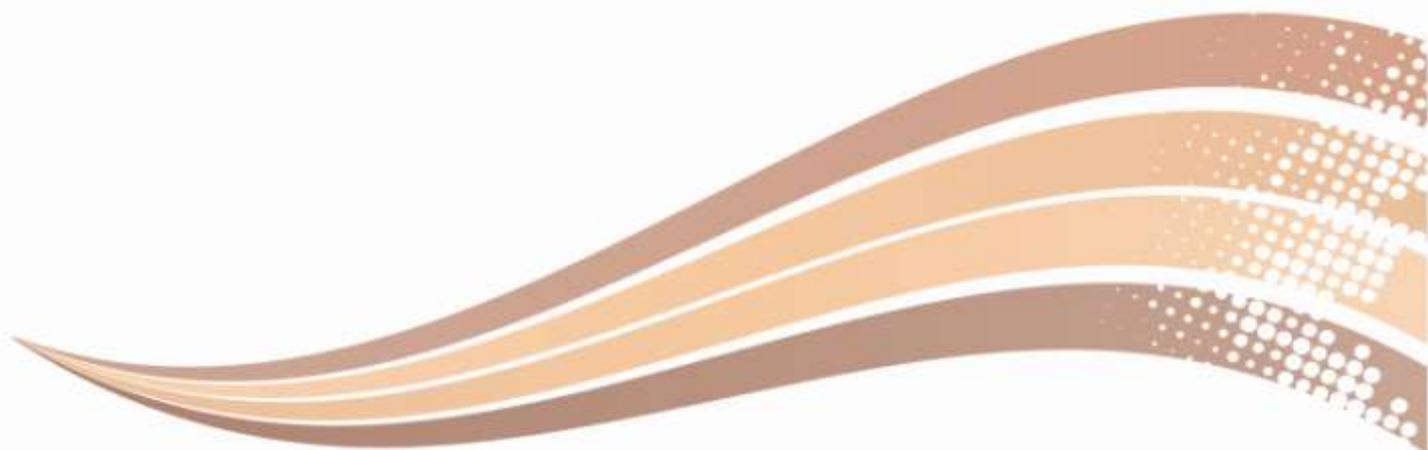
De Colo fait tout

UNE FOIS de plus, **Nando DE COLO** a brillé hier avec Valence lors d'un succès important sur le terrain de Malaga (68-58) pour lequel le vice-champion d'Europe a pris toute sa part avec 24 points en 29 minutes, malgré un petit 7 sur 20 aux tirs. Le Nordiste a néanmoins été efficace à longue distance (4 sur 9 aux « triples ») et, plus inhabituel, a gobé 11 rebonds. Il tourne à 19 points de moyenne sur les quatre derniers matches. Son coéquipier **Florent PIETRUS** a lui aussi été précieux (4 pts, 3 rbd en 17 min). Et Valence (8^e) reste dans la course aux play-offs de la Liga ACB. Malgré la discrétion d'**Hervé TOURÉ** (5 pts à 2 sur 4 en 12 min), la lanterne rouge Valladolid a courageusement résisté avant de céder sur le fil à Vitoria (67-65), où **Thomas HEURTEL** (0 sur 2 en 4 min) n'a fait que passer.

Pour les Français de Russie, le week-end était consacré à la VTB League, la ligue du nord-est de l'Europe. Le Lokomotiv Kouban d'**Ali TRAORÉ** (11 pts à 3 sur 9 en 22 min) a chuté chez les Lituaniens de Vilnius (84-63). Victoire en revanche pour **Mickaël GELABALE** (3 pts à 1 sur 1 en 8 min) et le Khimki Moscou en visite à Kazan (65-69).

En Italie, **Yakhouba DIAWARA** n'a pas participé à l'emballage final victorieux de Varese à Caserte (91-90). Blessé, l'ancien dijonnais a dû quitter le jeu avant la pause avec 7 pts et 6 rebonds en 18 minutes.

L'Équipe – Lundi 27 février 2012



1 - LES MENEURS

QUI DERRIÈRE PARKER ?

DERRIÈRE L'ICÔNE DU BASKET FRANÇAIS, LA RELÈVE TARDE À SE DESSINER. D'OÙ CE PARADOXE : ET SI CE POSTE ÉTAIT AUJOURD'HUI LE PLUS FRAGILE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE ?

Quelle équipe au monde, mis à part les États-Unis, n'envie pas à la France un meneur-leader de la trempe de Tony Parker ? Meilleur marqueur du dernier Euro, élu dans l'équipe type de la compétition, septième à l'élection du joueur européen de l'année au référendum 2011 de la FIBA – et deuxième meneur de ce classement derrière le Macédonien Bo McCalebb -, quatre fois *all-star* NBA, Parker est, à bientôt 30 ans, au sommet de son art. « La qualité produite par Parker peut valoir celle des trois meneurs réunis dans pas mal d'autres équipes », pose Jean-Luc Monschau. Son influence va au-delà. « Sur le terrain, autour du terrain, en dehors du terrain, l'impact qu'il a est difficilement mesurable », note le DTN et directeur de l'équipe de France, Jean-Pierre de Vincenzi. À l'Euro, l'homme était clairement en mission. Son attitude a déteint sur tout le groupe.

Plus qu'aucune autre nation, sinon la Macédoine de McCalebb, les Bleus sont hyper dépendants de leur meneur star. Lorsque Parker n'est pas sur le terrain, le niveau de l'équipe chute très largement. En Lituanie, Vincent Collet n'a pas pu économiser sa star, utilisée 35 minutes en moyenne. Sur les 120 minutes des trois

derniers matches couperets (Grèce, Russie et Espagne), Parker n'est sorti en tout et pour tout que 7 minutes ! Le sélectionneur n'a pas le luxe comme son confrère Sergio Scariolo d'utiliser ses trois meneurs, Calderon, Llull et Rubio moins de 20 minutes par match. Le manque de fraîcheur de Parker a fini par peser en finale. Moins en attaque qu'en défense où TP était obligé de s'économiser. « Tony a tous les pouvoirs dans cette équipe », résume Alain Weisz. « Maintenant, on est obligé de prévoir une blessure, une baisse de forme et, à un moment donné, avoir un vrai joueur qui puisse en d'autres circonstances être premier meneur. » Ceci pose la question du réservoir hexagonal sur le poste 1.

Albicy tient la corde

« Il faut préparer un meneur derrière Tony Parker », insiste Erman Kunter. « On peut avoir 25 intérieurs au-dessus de 2,10 m mais ce sont les petits, les joueurs qui vont avoir le ballon et qui vont faire jouer les intérieurs. » Des petits, des meneurs purs, Vincent Collet n'en a pas 10.000 sous la main. Antoine Diot était la doublure toute désignée avant d'être rattrapé par ses problèmes chroniques au



Nando De Colo est plus efficace lorsqu'il est associé à Parker.

dos. Son forfait a propulsé Andrew Albicy chez les Bleus. Or, les deux dernières campagnes ont démontré qu'Albicy était encore très tendre au niveau international. Le meneur de 21 ans n'a pas renouvelé sa superbe entrée en matière contre l'Espagne au Mondial, quand il avait éteint Ricky Rubio.

« À ce niveau-là, est-ce que tu peux donner les clés à un jeune comme cela ? », s'interroge Kunter, pourtant son premier fan. La jeunesse, la défense, les progrès indéniables d'Albicy en Pro A – « il est en train de faire une saison fabuleuse », dit Alain Weisz à son sujet – et, le manque de concurrence à son poste – même si on aurait tort d'enterrer trop vite Steed Tchicamboud, le meneur chalonais l'a rappelé lors de la finale des As – devraient pousser Vincent Collet à retenter l'expérience. On n'imagine pas le sélectionneur partir à Londres avec des combos pour seuls soutiens de Parker. L'option Nando De Colo n'a pas été positive, De Colo est plus efficace lorsqu'il est associé à Parker. Aussi talentueux soit-il, Rodrigue Beaubois n'a aucune expérience internationale et Yannick Bokolo est définitivement plus à l'aise lorsqu'il est débarrassé de l'organisation. Ces trois-là sont à ranger dans la catégorie des postes 2-1.

Reste l'alternative Léo Westermann, envisagée par le sélectionneur mais dans un futur plus éloigné. « Il frappe de loin, il faudra un peu de temps », dit JPDV. Cet été, le Villeurbannais sera accaparé par l'Euro espoirs, comme

l'autre leader des « 92 », Evan Fournier. Leur intégration n'est pas prévue avant l'an prochain. Thomas Heurtel, enfin, n'était pas dans les plans de Collet à l'ASVEL. Depuis lors, le joueur a mûri en ACB. Même si son rôle est limité au Caja Laboral (15' en Espagne, 11' en Euroleague), il est l'un des rares joueurs français à fréquenter le très haut niveau européen. Heurtel n'a pas encore 23 ans. Lui-aussi peut entrevoir un futur en Bleu. Albicy, Westermann, Heurtel. Voilà peut-être le trio qui tiendra les rênes des l'Equipe de France, à la retraite du boss, programmée après les Jeux de 2016. « Anticiper l'après Parker, c'est délicat parce qu'il faut se

« Il faut préparer un meneur derrière Tony Parker »

Erman Kunter

projeter à 5 ans minimum », conclut JPDV. « Ce n'est pas notre objectif numéro 1 aujourd'hui. En revanche, il faudra faire en sorte que Tony accepte de parrainer des jeunes qui monteront. » ●

LE TAULIER : Tony Parker (1,88 m, 30 ans en 2012, San Antonio, NBA)

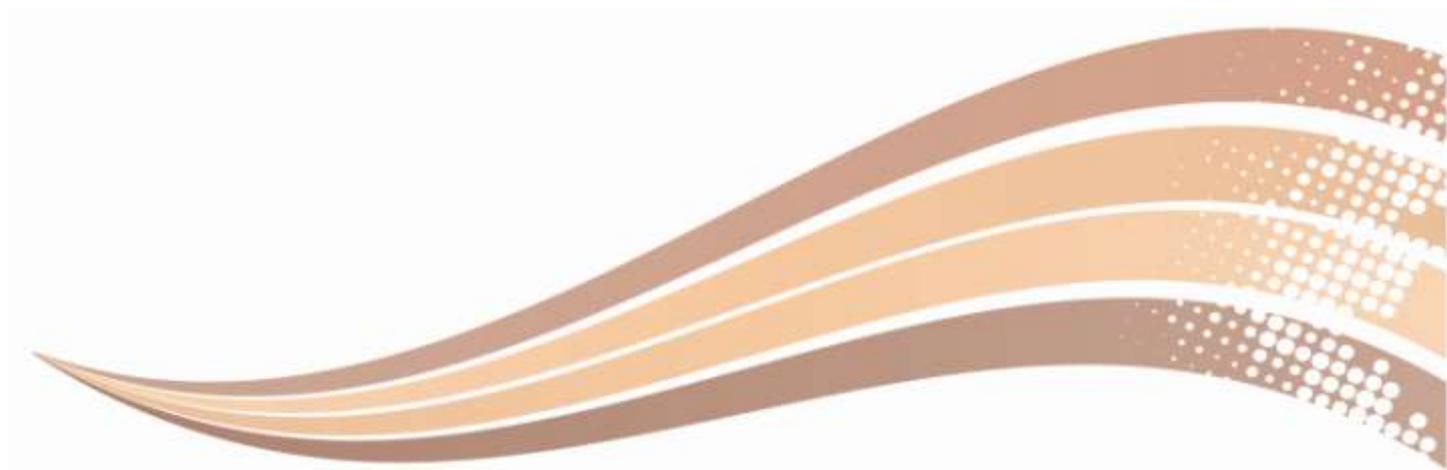
LES POSTULANTS : Andrew Albicy (1,78 m, 22 ans, Gravelines-Dunkerque), Rodrigue Beaubois (1,84 m, 24 ans, Dallas, NBA)

L'INCERTITUDE : Steed Tchicamboud (1,93 m, 31 ans, Chalon)

LA RELÈVE : Léo Westermann (1,98 m, 20 ans, ASVEL), Thomas Heurtel (1,88 m, 23 ans, Caja Laboral, Espagne)

L'ABSENT : Antoine Diot (1,90 m, 23 ans, Le Mans)

Maxi Basket – Mars 2012



2 - LES ARRIÈRES ET LES AILIERS

BEAUBOIS ET PIETRUS EN JOKERS ?

NANDO DE COLO, NICOLAS BATUM, MICKAËL GELABALE, CHARLES KAHUDI. CHACUN DANS LEUR REGISTRE, LES QUATRE EXTÉRIEURS FRANÇAIS ONT ÉTÉ PERFORMANTS À L'EURO. ONT-ILS POUR AUTANT VERROUILLÉ LEUR PLACE POUR LES J.O. ?

Si elle continue à souffrir à l'occasion sur les défenses de zone, l'équipe de France ne traîne plus comme un boulet la maledresse de ses extérieurs. Sur les trois dernières compétitions, les Bleus font même partie des bons élèves pour ce qui est du pourcentage à 3-pts. Mike Gelabale a fait preuve d'une adresse insolente en Lituanie (14/22, n°1 de l'Euro), bien secondé par Nico Batum (17/42). De l'adresse extérieure, de la percussion avec De Colo et Batum, du volume physique et défensif avec Kahudi. Dans cette configuration, les ailes françaises sont bien achalandées. Du plutôt « étaient », puisque rien ne dit que Mike Gelabale retrouvera dans quatre mois le même rythme qu'en 2011. Après une entorse de la cheville mal soignée, le nouvel ailier du Khimki Moscou n'a commencé sa saison que le 28 janvier. La reprise est timide. « Avec trois matches par semaine, j'espère avoir retrouvé toutes mes sensations d'ici la fin du mois de mars », a déclaré Mike sur son blog. « À moi de rattraper le temps perdu pour attirer l'attention du sélectionneur. » Pour l'heure, le dossier est préoccupant.

« Ce serait un pari très risqué de changer l'équipe de France. » Alain Weisz

Au terme de l'Euro, Vincent Collet avait regretté l'absence d'un spécialiste défensif à l'arrière, ce que ne sont ni De Colo ni Batum ni Gelabale. Cela a pesé contre l'Espagne au moment de freiner la paire Navarro-Fernandez. L'an passé, Collet avait sélectionné deux joueurs de ce profil dans sa liste des 12. On connaît la suite.

Yannick Bokolo a déclaré forfait pour raisons familiales et le genou de Mike Pietrus n'a pas passé le stade de la visite médicale. Peuvent-ils prétendre jouer les J.O. ? Sur leurs qualités propres et le niveau affiché cette saison, c'est possible. Les deux sont des défenseurs de

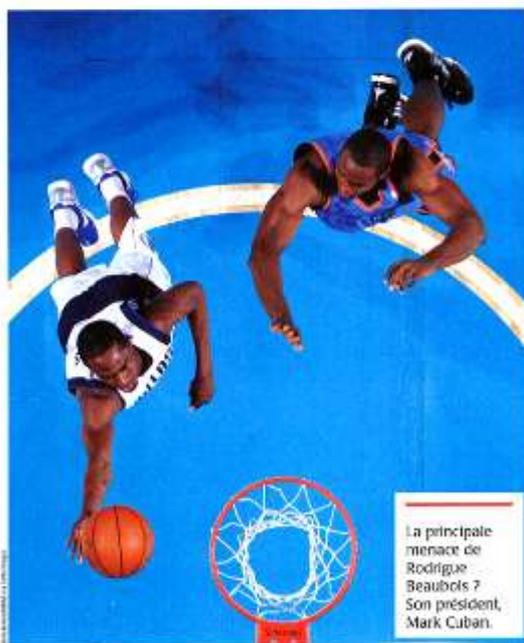
niveau mondial.

Ont-ils toujours leur place, avec le risque de bouleverser l'équilibre en place ? « Ils partent avec un handicap », estime Alain Weisz. « Une équipe est née. Même si Tony Parker a porté l'équipe de façon formidable, tout le monde a été utile à un moment donné. Même s'ils sont des candidats évidents, ce serait un pari très risqué de changer l'équipe de France. » Yannick Bokolo peut chiper la place de Steed Tchicamboud, Mike Pietrus celle de Charles Kahudi mais absolument rien n'est acquis.

Déjouer la zone

Sauf forfait(s), ces anciens cadres devront refaire leurs preuves, s'ils ont la chance d'être appelés dans le groupe des 16 ou 17 qui commencera la préparation à partir du 11 juin à l'INSEP. En effet, la concurrence est rude et Vincent Collet pourrait opter pour des combos, tel Fabien Causeur, meilleur marqueur de la saison régulière d'Eurocup et MVP français de Pro A en puissance. « Depuis le Mondial 2010, il a pris une autre dimension », a indiqué Vincent Collet à son sujet dans *L'Équipe*. « On n'a pas assez de joueurs au profil Euroleague, capable de maîtriser ce jeu-là, il l'est devenu aujourd'hui ».

Débarassé de ses pépins physiques, Rodrigue Beaubois conserve également l'attention du sélectionneur. « Il serait un sélectionnable évident, s'il n'y avait pas les menaces de Mark Cuban », déclarait-il l'an passé. Le joueur des Mavs apporterait un zeste de folie en attaque sur les deux postes arrières. Une sorte de joker offensif à la Ali Traoré, toujours précieux pour débloquer certaines situations, par exemple sur les zones adverses. Souvenons-nous des difficultés des Bleus face à la zone grecque en quart-de-finale de l'Euro. « Jouer contre une défense de zone, c'est une autre philosophie (qu'en NBA) », prévient Erman Kurter. « Il faut travailler, il y a des choses qu'il ne faut pas faire. » À voir si des joueurs habitués au jeu NBA (Beaubois, Pietrus) seront plus utiles que des joueurs au profil plus FIBA (Bokolo, Causeur). Et plus utiles, surtout, que le quatuor déjà en place. ●



LES TAULIERS : Nicolas Batum (2,03 m, 24 ans, Portland, NBA), Nando De Colo (1,95 m, 25 ans, Valencia, Espagne) et Mickaël Gelabale (2,00 m, 29 ans, Khimki Moscou, Russie).

L'INCERTITUDE : Charles Kahudi (1,99 m, 26 ans, Le Mans)

LES POSTULANTS : Yannick Bokolo (1,88 m, 27 ans, Gravelines-Dunkerque), Fabien Causeur (1,93 m, 25 ans, Cholet) et Mickaël Pietrus (1,98 m, 30 ans, Boston, NBA).

LA RELÈVE : Evan Fournier (1,97 m, 20 ans, Poitiers) et Pape Sy (2,00 m, 24 ans, Gravelines-Dunkerque).

POUR LE FUN, MAXI SE MOUILLE

11 DES MÉDAILLÉS AUX JEUX

C'EST CE QUI RESSORT DU MINI-SONDAGE RÉALISÉ AU SEIN MÊME DE NOTRE RÉDACTION. NOS JOURNALISTES JOUENT LA CONTINUITÉ, ET N'OPÈRENT QU'À UN SEUL CHANGEMENT. RODRIGUE BEAUBOIS, DANS LE RÔLE DE JOKER OFFENSIF À L'ARRIÈRE, REMPLACE STEED TCHICAMBOUD.

Nos treize votants étaient chargés de donner leur liste des 12 et de désigner 4 remplaçants. Si 21 joueurs ont été cités, une liste de 17 s'est dégagée très nettement. Elle ne devrait pas être très éloignée de la liste « des 16 et 17 » que Vincent Collet dévoilera à la mi-mai.

Six joueurs ont fait l'unanimité. Trois autres en sont proches. La seule divergence avec le sélectionneur devrait concerner le cas Ronny Turiaf. Un cadre important sinon indispensable dans l'esprit de Vincent Collet. Pas pour une très large majorité de notre rédaction puisque Turiaf n'arrive qu'au cinquième rang des pivots.

La liste de Maxi-Basket :

Parker (13 votes), **Albicy** (7 votes + 5 fois remplaçant)

De Colo (13), **Beaubois** (11+2), Causeur (7+4), Bokolo (3+6)

Batum (13), **Gelabale** (11+2),

Kahudi (7+5), M.Pietrus (6+3),

Diaw (13), **F.Pietrus** (11)

Noah (13), **Traoré** (13), **Séraphin** (8+5), Mahinmi (5+8), Turiaf (2+6)

Ont été également cités chez les remplaçants : **Thomas Heurtel** (+1), **Pape Sy** (+1), **Evan Fournier** (+2) et **Kim Tillie** (+2).



Agencia Camillo-Castoria/JF Mgliere

Gelabale chasse le blues

Cantonné aux seconds rôles au Khimki Moscou, l'ailier international a profité de son retour à Villeurbanne pour retrouver quelques sensations.

VILLEURBANNE – de notre envoyé spécial permanent

HIER MATIN, en se rendant à l'Astroballe pour le traditionnel shooting du matin, le bus du Khimki Moscou est passé tout près de l'ancien domicile villeurbannais de Mickaël Gelabale. Souvenir du joueur né à Pointe-Noire, en Guadeloupe : « *J'avais mon petit commerce antillais, où j'allais acheter mes bananes plantains et mes sodas de là-bas...* »

Après une saison passée sous le maillot vert, Gelabale (28 ans ; 2 m) était de retour hier soir à l'Astroballe, et ce n'est pas seulement grâce au soleil lyonnais que le séjour fut une éclaircie.

C'était une rencontre sans le moindre enjeu entre une équipe déjà éliminée de l'Eurocoupe (l'ASVEL) et l'autre déjà qualifiée pour les quarts de finale (Moscou). Mais sous les yeux de sa mère, de son frère et de sa sœur, accourus de Paris, le flegmatique ailier, pour une fois dans le cinq de départ, a attendu le troisième quart-temps pour ne plus forcer ses shoots et finir avec des stats honorables (8 pts, 5 rbd, 4 passes). Sans plus : « *Mais c'est la première fois que je joue autant (35 min) et il me manque du rythme* », glissait l'intéressé après la victoire (83-79), sans faire le difficile.

Car l'escapade moscovite est, pour l'instant, un combat pour exister. Quand on lui demande comment ça se passe là-bas, il répond dans un sourire : « *Pas trop bien en fait ! J'essaie de faire ma place. Ce n'est pas facile d'arriver dans une équipe déjà installée et qui gagne*. » Les conditions de l'exil étaient loin d'être idéales : victime d'une grave entorse à la cheville droite lors du

dernier Euro avec les Bleus, le shooter est resté quatre mois sans jouer, recalé à Charleroi avant d'être annoncé à Nancy, le tout sur fond de rêve – envolé – de retrouver la NBA.

« Je parlais à l'aventure »

Gelabale a donc débarqué mi-décembre chez le deuxième du Championnat russe. Sans garantie. Et aujourd'hui, il ramasse les miettes laissées par les deux nationaux (*) (Fridzon et Vyaltsev) et les deux Américains (Kelati et Quinn). « *J'ai déjà vécu des situations comme ça, en NBA (à Seattle, de 2006 à 2008), ou pour ma deuxième saison à Madrid (2005-2006), où j'étais parfois en civil sur le banc, rappelle-t-il. Je sais ce qu'il me reste à faire : montrer au coach que je ne suis pas venu à Moscou que pour le froid. Même si je parlais à l'aventure et que c'est plus l'expérience que le côté sportif qui m'attirait*. » L'expérience ? « *Oui, le pays, précise Gelabale d'une voix douce. On me disait que c'était dur. Et c'est dur...* »

« *Pas comparable* » à ce que peut offrir la Pro A, et notamment Nancy. Le salaire adoucit le quotidien dans une ville où il se déplace avec un chauffeur. Où le pain lui manque et où les semaines sont scandées par les appels sur Skype pour garder le lien avec compagne, famille et amis. La saison est si cahoteuse que Gelabale dit aujourd'hui en plaisantant à moitié : « *Elle est finie ! Je n'en attends pas grand-chose*. » Avec son club, au moins. Les Bleus et les Jeux, c'est autre chose.

Il ne s'agirait pas de tomber dans l'oubli alors que les vice-champions d'Europe vont à Londres pour un gros coup. « *Vincent (Collet, le sélectionneur) me connaît assez bien, se persuade l'expatrié. Ma situation ne veut pas dire que je ne*

sais plus jouer au basket. Tout le monde sait qu'en équipe de France je donne le meilleur de moi-même. Et puis j'ai joué blessé pour eux. » Justement, le joueur formé à Cholet lève le bas de son pantalon pour découvrir sa cheville et se réjouir : « *Physiquement, je vais bien. C'est le plus important*. » Ou au moins la condition pour ne pas perdre espoir.

JEAN-BAPTISTE RENET

(*) Dans le Championnat russe, au moins deux joueurs nationaux doivent rester en permanence sur le parquet.

GROUPE I – HIER : Gravelines-Nymburk (RTC), 61-91 ; Riga (LET) - Valence (ESP), 71-82.

Classement : 1. Valence, 12 pts ; 2. Nymburk (+ 6), 9 ; 3. Riga (- 6), 9 ; 4. Gravelines, 6.

GROUPE J – HIER : Aris Salonique (GRE) - Donetsk (UKR), 66-77 ; ASVEL-Khimki Moscou (RUS), 79-83.

Classement : 1. Donetsk (+ 5), 11 pts ; 2. K. Moscou (- 5), 11 ; 3. ASVEL (+ 10), 7 ; 4. (- 10), Aris, 7.

Quarts de finale (20 et 27 mars) : Buducnost (MNT) - Valence (ESP) ; Nymburk - Spartak Saint-Petersbourg (RUS) ; K. Moscou (RUS) - Kouban (RUS) ; Vilnius (LIT) - Donetsk (UKR).



VILLEURBANNE, ASTROBALLE, HIER. – Sous son nouveau maillot jaune canari du Khimki Moscou, Mickaël Gelabale retrouvait hier le parquet villeurbannais, où il avait été sacré MVP français de Pro A l'an dernier. (Photo Joël Philippon/le Progrès/PQR)

La tête basse

DÉJÀ éliminés, les deux clubs français quittent l'Europe la tête basse. Gravelines, qui a mis au repos trois joueurs majeurs (Akpomedah, Johnson, Sy), a subi une sixième et lourde défaite à domicile. L'ASVEL a également chuté à la maison face au Khimki Moscou dans un match sans enjeu. Quatre internationaux seront au rendez-vous des quarts de finale : Nando De Colo et Florent Pietrus avec Valence, Ali Traoré (Kouban) et Mickaël Gelabale (K. Moscou). Ces deux derniers seront d'ailleurs opposés.

❑ **ASVEL-KHIMKI MOSCOU : 79-83** (14-23, 13-21, 21-23, 31-16)

ASVEL : Westermann (5), Jackson (9), Thompson (22), Tillie (22), Haritopoulos (2), Lacombe (5), Jean-Charles (1), Goss (12), Fofana (1).

KHIMKI MOSCOU : Quinn (7), Kelati (17), Gelabale (8), Monya (8), Loncar (14), Vyaltsev (9), Khvostov (1), Pushkov (2), Zhukanenko (11), Nielsen (6).

❑ **GRAVELINES-NYMBURK : 61-91** (22-25, 14-21, 13-23, 12-22)

GRAVELINES : Edwards (4), Bigote (6), Jomby (6), Loum (5), Bokolo (14), Reynolds (9), Issa (1), Vaty (11), Albicy (5), Cairo, Wojciekowski.

NYMBURK : Benda (14), Sokolovsky (3), Pumprla (19), Lawrence (2), Abrams (14), Palyza (3), Necas (5), Simmons (4), Wilson (22), Lenzy (5).

L'Équipe – Mercredi 29 février 2012